



BRÉSIL



D 2069 • Br7
16-30 avril 1996

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France • Tél. 72 77 00 26 - Fax 72 40 96 70

15/1104

C.L.I.D.

COLLECTIF TIERS MONDE DE NANCY
29 RUE D. DE MONTCOURT
54000 NANCY

TEL FAX 83 74 62 00 22 15 NANCY

MOTS-CLEFS
Rôles des Églises
Église-État
Justice sociale
Économie
Globalisation
Réforme agraire
Lutte pour la terre
Chômage
Violence
Impunité

Les évêques brésiliens déclarent :

**“IL Y EN A ASSEZ DE SACRIFIER DES VIES
POUR SAUVER DES PLANS ÉCONOMIQUES”**

Rassemblés à Brasilia du 27 au 29 février 1996, les évêques de la Présidence et de la Commission épiscopale de pastorale de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) ont fait une déclaration intitulée : “Cri pour la justice et la paix”. Il y est fait référence à la Campagne de fraternité, initiative lancée par l'épiscopat au début du Carême pour mobiliser à travers tout le Brésil l'ensemble des fidèles catholiques sur une même question. Cette année, le thème retenu était “Fraternité et politique : Justice et paix s'embrassent”. On pourra lire ci-dessous la plus grande partie du document “Cri pour la justice et la paix”.

Il importe de signaler que le jour même de la sortie de ce texte, Dom Lucas Moreira Neves, président

de la CNBB remettait au président Fernando Henrique Cardoso une note de protestation sur les conséquences prévisibles du décret n° 1 775 du 8 janvier 1996 qui rend possible la remise en cause de la délimitation des terres indigènes (cf. DIAL D 2058). Enfin, au moment de mettre sous presse, nous recevons la vigoureuse réaction de la CNBB (dont nous publions un extrait en encart) face au massacre de paysans sans-terre (plus de vingt morts) qui vient d'avoir lieu, le 17 avril 1996, à Eldorado do Carajás, État du Pará.

La déclaration “Cri pour la justice et la paix” a été publiée dans Conjuntura Social e Documentação Eclesial du 29 février 1996, Brasilia.

“Crie à pleine gorge, ne te retiens pas, comme le cor élève la voix, annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses péchés” (Is 58,1).

La Campagne de fraternité est un moyen important pour développer l'esprit de conversion du carême, le renouvellement intérieur et les gestes concrets qui sont comme la vraie pénitence à laquelle Dieu nous invite pour préparer la Pâque : rompre les chaînes de l'iniquité, libérer les opprimés, partager le pain avec l'affamé, héberger

les sans-abri, vêtir celui qui est nu (Is 58). Le grand défi que nous lançons, c'est d'articuler réellement fraternité et politique, en visant de profonds changements dans la manière de conduire notre pays, à commencer par une plus grande démocratie et transparence dans le processus électoral qui est tout proche.

Nous rappelons avec beaucoup de douleur les innombrables actes de violence qui ont eu lieu pendant le dernier carnaval et, plus encore, les assassi-

nats sans nombre et sans motif et les massacres quotidiens. La dévaluation croissante de la vie humaine nous laisse perplexes. Comment rester muets ? On ne peut pas accepter la violence comme un processus naturel, comme une épidémie incontrôlable, plus forte que nous !

Nous savons que le manque d'éthique et de solidarité favorise rapidement l'incroyance dans la vie et accroît la spirale de la violence. Nous avons besoin d'une police plus démocratique

et dotée de plus de ressources, d'une application plus efficace des lois qui mette fin à l'impunité et d'une action judiciaire plus rapide, efficace et juste. Nous constatons que la montée du chômage est la preuve que la politique de globalisation dans le domaine économique connaît des manques structurels. C'est elle qui, au jour le jour, exclut une masse considérable de citoyens et de citoyennes du processus de production et de distribution, tout en armant la violence. Il n'est pas juste qu'on vole le peu d'argent des retraités pauvres, des petits producteurs et des travailleurs pour l'introduire dans le système financier, en sauvant ce qui, économiquement, est déjà sauvé ou d'immenses richesses que la fraude et le vol ont déjà accumulées. Il y en a assez de sacrifier des vies pour sauver des plans économiques.

Nous sommes préoccupés par le manque d'une politique adéquate de réforme agraire et le fait que le problème de la terre soit traité comme une question de police. Dans ce sens, nous exigeons l'accélération des efforts, en vue d'une solution juste des conflits agraires, et la libération immédiate des leaders du Mouvement des Sans-terre. Nous craignons que cette situation vécue dans le pays n'augmente la crise de confiance dans les institutions constatée par le pape Jean-Paul II. Nous répétons avec lui : "Il faut réagir, en se fondant sur les valeurs de l'honnêteté, de la rectitude et du dévoue-

**Extrait de la déclaration de la CNBB
sur le massacre du 17 avril 1996
à Eldorado do Carajás, État du Pará**

Cet événement nous amène à rejeter une fois encore la violence et l'arbitraire, d'autant plus qu'il est le fait de ceux qui ont l'obligation de protéger la vie et de préserver l'ordre social.

Afin que l'impunité ne continue pas à faire de nouvelles victimes innocentes, nous exigeons la vérification immédiate des faits et une rigoureuse sanction des coupables.

Nous dénonçons l'opposition des secteurs minoritaires les plus puissants de la société et la lenteur des pouvoirs publics - exécutif, législatif et judiciaire - devant des situations aussi graves concernant le respect de la vie et les atteintes aux droits des travailleurs sans-terre de notre pays. Ces situations persistent depuis trop longtemps et ces derniers jours elles se révèlent davantage de façon dramatique.

Nous proclamons une fois de plus notre conviction que la solution de ces conflits repose sur une réforme agraire immédiate et efficace qui doit être accompagnée d'une politique agricole adéquate et dont l'ajournement n'est plus tolérable pour le pays.

Itaici, Indaiatuba-SP, 18 avril 1996

ment généreux au bien-être de la communauté".

C'est dans cet esprit que nous invitons tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté à la réalisation d'une véritable conversion. Conversion qui débute par une nouvelle prise de conscience de l'engagement personnel et irremplaçable à l'égard de la fraternité et de la solidarité, qui doit s'exprimer visiblement dans les engagements que nous prenons dans la société : des actes contre la violence, des campagnes pour la délimitation des terres

indigènes et pour une large réforme agraire, la défense intransigeante des droits acquis des travailleurs, la lutte pour une politique économique qui assure l'emploi et la dignité des Brésiliens.

Que l'expérience de carême fasse venir le jour où "justice et paix" s'embrasseront, en anticipant les joies de la Pâque de la Résurrection.

Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.